

Zeitschrift: Protar
Herausgeber: Schweizerische Luftschutz-Offiziersgesellschaft; Schweizerische Gesellschaft der Offiziere des Territorialdienstes
Band: 31 (1965)
Heft: 9-10

Artikel: L'effort logistique dans la guerre au Viet-nam
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-364192>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Artillerie

- Material für den Wetterdienst (12 Millionen Franken)
- Artilleriemunition (10,1 Millionen Franken)

Genie- und Festungswesen

- 50 t Schlauchbootbrücken (52,4 Millionen Franken)
- Servicewagen (3,1 Millionen Franken)
- Tarnnetze für Geländeeverstärkung (4 Millionen Franken)
- Springminen (17 Millionen Franken)
- Munition für Festungs-Minenwerfer (3,3 Millionen Franken)

Uebermittlung

- Feldtelefone (1,5 Millionen Franken)
- Tischtelefone (0,9 Millionen Franken)
- Feldtelefenzentralen (3,9 Millionen Franken)
- Tischtelefenzentralen (4 Millionen Franken)
- Permanente Telefonzentralen (3,2 Millionen Franken)
- Feldkabel (6 Millionen Franken)
- Kleinfunkgeräte SE-125 (44,6 Millionen Franken)
- Funkstationen SE-222 (9,8 Millionen Franken)
- Funkstationen SE-415 (46,4 Millionen Franken)
- Richtstrahlstationen und Trägerfrequenz-Ausrüstungen (35,8 Millionen Franken)
- Sprachverschlüsselungsgerät (22,5 Millionen Franken)
- Zubehör für Funkstationen (18,2 Millionen Franken)

Sanität

- Sanitätsmaterial (21 Millionen Franken)
- ABC-Material (4,1 Millionen Franken)

Rückwärtiges und Territorialdienst

- Mobile Bäckereien (10,3 Millionen Franken)
- Spezialschutanzüge für Luftschutztruppen (6,8 Millionen Franken)

Allgemeine Ausrüstung und Reservematerial

- Zeltmaterial (4,8 Millionen Franken)
- Biwakdecken (2,7 Millionen Franken)
- Reserve an Ersatzmaterial (10 Millionen Franken)
- Gebirgsausrüstung (21 Millionen Franken)

Fliegerabwehr

- Mittelkaliber-Fliegerabwehr-Batterien (146,3 Millionen Franken)

L'effort logistique dans la guerre au Viet-nam

Dans la «Feuille d'Avis de Lausanne» on supputait récemment, selon des données américaines, à 75 000—80 000 hommes de troupes régulières, entre 100 000—120 000 combattants irréguliers et 40 000 cadres, soit en augmentation d'environ vingt pour cent, les effectifs Viet-cong engagés au Viet-nam. Dans le même journal, M. Bertil Galland, de retour d'un voyage de reportage au Viet-nam, donne par ses précisions, une idée de l'effort logistiques des Etats-Unis face à cette armée Viet-cong, et de l'ampleur inouïe des sacrifices énormes à consentir de part et d'autre dans cette meurtrière guerre de jungle et de rizières, qui sert de terrain d'expérience aux parties en conflit.

M. Bertil Galland écrit:

Depuis février 1965, 800 avions de tous types ont effectué plus de 50 000 sorties, déversant parfois en un seul jour plus d'explosifs que les Français en utilisèrent pendant toute la bataille de Dien-Bien-Phu. Depuis le mois de mars on le sait, les GI's ne sont plus seulement des conseillers qui accompagnent les unités vietnamiennes dans des actions qu'ils ne contrôlent pas entièrement. Les troupes combattantes américaines ont pris pied. Aux 75 000 hommes que Washington entretenait au Viet-nam au printemps sont venues s'ajouter autant de troupes nouvelles, et

l'effectif américain total, qui est donc de 150 000 aujourd'hui, atteindra 200 000 à la fin de l'année et sans doute 280 000 l'été prochain. Voici une autre mesure de l'engagement: au cours du mois de novembre, 750 000 tonnes d'équipement militaire seront débarquées au Viet-nam contre 65 000 tonnes en janvier dernier.

Il s'était agi tout d'abord d'éviter le désastre: la base de Danang, sur la côte nord du Viet-nam du Sud, ne devait à aucun prix devenir un Dien-Bien-Phu. Des

fusiliers marins yankees prirent en charge la défense, avec un luxe inouï d'armement. Une seconde base aérienne fut développée à Chu Laï, à 85 km au sud, pour appuyer la première et prévenir toute surprise. Plus au sud encore, le splendide golfe de Cam Ranh a été transformé en quatre mois de travail de 4000 hommes du génie U. S. en une base aéronavale puissante, enlevant toutes craintes aux Américains en cas d'aventures à Saïgon, le seul grand port jusqu'ici. La capitale elle-même et, 30 km au nord, Bien Hoa, sont les autres bases clés, pourvues de pistes pour « Jets » et de réserves puissantes. Autour d'elles, les forces américaines sont concentrées, pratiquement indélogeables.

Dans les plateaux, An Khe était un petit camp perdu sur la route 19 entre la côte et la ville de Pleiku lorsque j'y ai passé au printemps et que j'y ai été pris sous le feu d'un Viet-cong omniprésent. Aujourd'hui, les Américains en ont fait une des bases de leur 1re brigade de cavalerie, unité de « marines », aéroportée et spécialement conçue pour la guerre de jungle; de là les Yankees partent résolument « à la chasse aux Viets ». On ne défend plus simplement les bases. Le temps de l'offensive a commencé.

La mousson, qui a cessé dans le sud du pays, n'a pas empêché la force aérienne américaine d'être toute-puissante, et ses pilonnements intensifs n'ont pas laissé de repos au Viet-cong. Ils ont dispersé les grandes concentrations rebelles — phase finale de la guerre selon Mao et Giap — ils ont constamment troublé les

préparatifs d'attaques qui sont toujours d'une rare minutie.

La rébellion est pourtant loin d'être écrasée; à la cadence de 1000 hommes par mois, des troupes rebelles fraîches continuent à descendre du Viet-nam du Nord à travers l'incontrôlable jungle laotienne; la masse des bombes américaines déversées est sans proportion avec les ennemis touchés; mais les transfuges — on les dit plus nombreux — reconnaissent qu'ils sont épuisés par leurs constants déplacements, ils manquent de sommeil, parfois de nourriture. L'aviation sème la terreur.

La guerre du Viet-nam est l'une des plus impitoyables qu'on puisse imaginer, parce que le but avoué des américains est de tuer le plus d'adversaires possible, avec aussi peu de scrupules que les révolutionnaires quand ils massacraient dans les villages (ils le font encore) tout notable favorable au gouvernement.

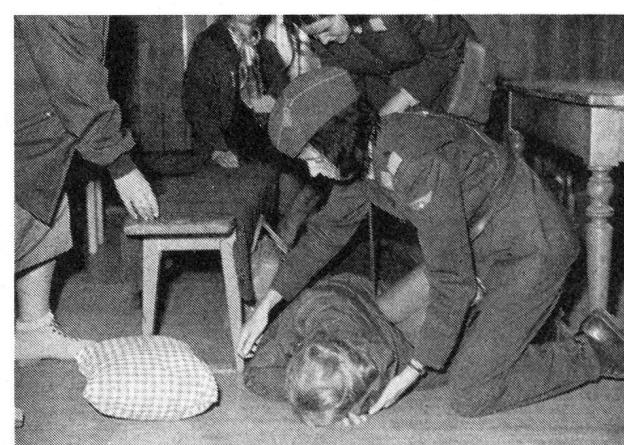
J'écrivais ce printemps, me fondant sur des chiffres recueillis sur place, que cette guerre faisait 2500 à 3000 morts par mois, dans les deux camps. De source américaine, on dit aujourd'hui que l'année 1965 aura fait 27 000 morts chez les Viets, 11 000 chez les gouvernementaux et 1000 chez les américains. La cadence augmente donc et dépasse 3200 par mois.

Or il s'agit-là de soldats tués (y compris les paysans dont on suppose l'appartenance au camp ennemi). On ne mentionne pas les victimes civiles. Avec le rythme, la puissance et l'universalité des bombardements, leur nombre doit atteindre un chiffre atterrant.

Obdachlose betreuen . . .

... ist eine Aufgabe, mit der in der Armee wie im Zivilschutz besondere Dienstzweige betraut sind. Das Zusammenspiel beider Dienste muss geübt werden, damit die Organisation untereinander klappt, weil sie bei Benötigung ihrer Hilfe im Ernstfall ja eng miteinander zusammenarbeiten müssen. Das aber setzt voraus, dass nach Wegen gesucht wird, auf denen sich beide treffen, um auf Grund gemachter Erfahrungen die entsprechenden Lehren zu ziehen. Der Kommandant der Ter. Br. 4, Oberstbrigadier Widmer, setzte sich in der Absicht mit dem Leiter des Amtes für Zivilschutz des Kantons Schaffhausen, G. Boje, in Verbindung, aus einer Kontaktnahme beider Dienstzweige Erfahrungen zu sammeln, auf denen aufzubauen ist. So fanden sich, unseres Wissens zum erstenmal in der Schweiz, ein FHD-Betreuungsdetachement der Ter. Br. 4, welches seinen Dienst diesen Herbst in Schaffhausen leistete, und das eingeteilte Kader der Obdachlosenhilfe des Zivilschutzes des Kantons Schaffhausen zu einer gemeinsamen

Sektor Betreuung war die Uebung so angelegt, dass sie einerseits dem FHD-Detachement Gelegenheit bot, sich mit Obdachlosenproblemen auseinanderzusetzen, und anderseits den Zivilschutzleuten' Einblick in die



Lagerorganisation vermittelte. Die FHD richteten zu diesem Zwecke in Neunkirch und im Bad Osterfingen Lager ein, dieweil die Angehörigen des Zivilschutzes als Figuren wirkten. Letztere trafen dann im Laufe eines Nachmittages als «Obdachlose» ein, um von den

Betreuungsübung

zusammen. Im Hinblick auf das enge Zusammenwirken zwischen Territorialdienst und Zivilschutz im